



1 Le Madon à Xeuilley © FRANÇOIS SCHWAAB
2 Vue aérienne de la vallée du Madon © 4Vents





Vallées du Madon (secteur Haroué - Pont-Saint-Vincent), du Brénon et carrières de Xeuilley



Superficie : 1 154 ha
Département : Meurthe-et-Moselle
Maître d'ouvrage : CG 54
Opérateur Natura 2000 : CG 54

Une vallée où coule une longue rivière tranquille

Le site des « Vallées du Madon (secteur Haroué - Pont-Saint-Vincent), du Brénon et carrières de Xeuilley » fait partie du Saintois. Le Madon, rivière qui prend sa source dans la Vôge, parcourt le site sur environ 25 km, depuis Haroué jusqu'à sa confluence avec la Moselle ; le Brénon, après quelques kilomètres dans le site, se fond dans le Madon à Autrey.

Le Madon est un cours d'eau de plaine, calme et méandreux, qui a gardé une intégrité assez remarquable dans son lit et ses berges, ce qui est devenu rare pour ce type de rivière planitiaire*. Installé sur des marnes du Keuper, du Réthien et du Sinémurien, le bassin versant réagit rapidement aux longues périodes pluvieuses, ce qui provoque alors le débordement du cours d'eau. Celui-ci fait l'objet d'une attention particulière de la part des syndicats de rivières du secteur, qui depuis près de 15 ans ont mené diverses opérations de restauration des berges et de plantation sur l'ensemble de son linéaire, à la fois en Meurthe-et-Moselle et dans les Vosges.

Ces deux vallées ainsi que la carrière de Xeuilley présentent un grand intérêt, car elles illustrent la cohabitation de l'Homme et de la nature : on y observe une grande diversité d'habitats naturels et d'espèces d'intérêt communautaire, mais également de nombreux villages traditionnels lorrains dispersés tout au long de ces deux cours d'eau.

Les habitats naturels d'intérêt communautaire

Les vallées du Madon et du Brénon présentent une surface prairiale* importante complétée par quelques ripisylves* ; la végétation s'y répartit selon le gradient hydrique :

- Les prairies mésotrophes* de fauche (*Habitat 6510*) se trouvent principalement au niveau des zones les plus élevées par rapport à la rivière ; dans le site, cet habitat s'étend sur 85 ha.
- Les forêts alluviales* à saules (*Habitats prioritaires 91E0-1 et 91E0-2*), y hébergent de nombreux taxons* de saules, comme le Saule blanc, le Saule fragile, le Saule cendré, etc., et occupent 30 ha. Cet habitat est lui aussi très lié au niveau hydrique et se cantonne aux zones humides en déprise agricole depuis de nombreuses années, ainsi qu'aux secteurs de la plaine alluviale* régulièrement inondés.

Le Madon est un cours d'eau relativement profond, ce qui conditionne directement l'installation de macrophytes* et de Bryophytes*. Ainsi, de nombreux herbiers*, dont ceux de la Renoncule peltée, espèce indicatrice des milieux aquatiques des rivières planitiaires* (*Habitat 3260-3*) sont installés près des ponts, dans des zones de faible profondeur.

Dans le site, les mégaphorbiaies* hygrophiles* de plaine (*Habitat 6430*) sont dominées par la Reine des prés [*variante 6430-1*], qui recouvre plus de 80% de la strate herbacée. Les mégaphorbiaies* s'installent sur les berges alluviales* fertiles et colonisent également les prairies de fauche humides, ainsi que les pâtures après une interruption plus ou moins longue des pratiques agricoles.





- 1 Pélodyte ponctué © FRANÇOIS SCHWAAB
- 2 Sonneur à ventre jaune © FRANÇOIS SCHWAAB
- 3 Rainette verte © FRANÇOIS SCHWAAB
- 4 Crapaud calamite © FRANÇOIS SCHWAAB
- 5 La carrière de Xeuilley © FRANÇOIS SCHWAAB

1	2	
3	4	5

Les espèces d'intérêt communautaire

Les inventaires réalisés sur le site ont permis de recenser douze espèces de Chiroptères sur les 22 représentées en Lorraine ; le site héberge une grande diversité d'espèces avec des effectifs importants.

Quatre d'entre elles sont inscrites à l'annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore » : le Petit rhinolophe, avec deux nurseries, le Grand rhinolophe, avec une nursery, le Vespertilion à oreilles échancrées, avec deux nurseries, et le Grand murin avec une nursery. Les autres espèces sont inscrites à l'annexe IV : le Vespertilion de Daubenton, le Vespertilion de Brandt, le Vespertilion à moustaches, le Vespertilion de Natterer, la Noctule commune, la Noctule de Leisler, la Sérotine commune, la Pipistrelle commune et l'Oreillard gris.

Le Castor d'Eurasie est bien représenté sur tout le cours de la rivière avec plus de 20 territoires regroupant une centaine d'individus au total. Toutefois, les jeunes formations de saules qui constituent le préférendum alimentaire de cette espèce sont soit très localisées et de faible développement, soit totalement absentes.

L'intérêt entomologique* du bassin hydrographique du Madon est principalement lié à la présence de la Cordulie à corps fin, espèce inscrite à l'annexe II, dont c'est le principal site en Lorraine. Au total, 32 espèces de Libellules ont été recensées le long de la rivière.

Sur le site, trois espèces de poissons d'intérêt communautaire sont représentées : la Bouvière, la Loche de rivière et le Chabot commun. De même, la présence de la Mulette épaisse, espèce inscrite à l'annexe II, est mentionnée sur le Brénon et supposée sur le Madon.

Crapauds et rainettes dans l'immense carrière de Xeuilley

La carrière de Xeuilley, exploitée par les cimenteries Vicat, est un site majeur pour de nombreuses espèces d'amphibiens* représentées en Lorraine ; le suivi de leurs populations est assuré par le Conservatoire des Sites Lorrains dans le cadre d'une convention signée avec l'exploitant. La carrière renferme des calcaires oolithiques* du Bajocien inférieur et de l'Hettangien inférieur. Les couches exploitées dévoilent les strates de l'Hettangien, du Sinémurien inférieur ainsi que du Lotharingien et de nombreux fossiles y sont bien visibles : des Ammonites, des Bélémites, des Gryphées, des Crinoïdes et des Entroques.

Avec près de 1 500 individus recensés, la carrière héberge une des plus importantes populations de Lorraine de Sonneur à ventre jaune, espèce inscrite à l'annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore ». Le Triton crêté, autre espèce de l'annexe II y est aussi bien représenté. Cinq autres espèces classées vulnérables en Europe ont elles aussi colonisé le site : le Triton alpestre, le Pélodyte ponctué, le Crapaud calamite, la Grenouille de Lessona et la Rainette verte, ces trois dernières espèces étant inscrites à l'annexe IV de la directive « Habitats-Faune-Flore ». Au total, douze espèces d'amphibiens* fréquentent la carrière et plusieurs espèces de reptiles y sont également représentées : le Lézard gris, la Coronelle lisse, deux espèces également inscrites à l'annexe IV, l'Orvet et la Couleuvre à collier.

Le Pélodyte ponctué est un petit crapaud dont la répartition se limite à la France, à l'Espagne et au nord-ouest de l'Italie. Il trouve en Lorraine la limite Est de son aire de répartition et ses populations y sont peu nombreuses et localisées. Par sa silhouette, le Pélodyte ponctué ressemble à une petite grenouille dont le dos est parsemé de verrues et de taches vertes. En fait, c'est un petit crapaud terrestre, vif et agile, à l'activité crépusculaire et nocturne, qui passe la journée caché sous les pierres.

Le Crapaud calamite est un crapaud trapu de taille moyenne dont l'aire de répartition s'étend depuis l'Espagne jusqu'à la Suède et depuis le sud de l'Angleterre jusqu'à l'Estonie. En Lorraine, ses populations sont dispersées et sont toujours très localisées. Le Crapaud calamite se reconnaît aisément à la fine ligne vertébrale jaune qui parcourt son dos clair fortement taché de brun et de vert. Il ne saute pas, mais court assez vite : cette mobilité, alliée à sa résistance à la déshydratation et à sa flexibilité pour l'ajustement des dates de ponte, lui permet de coloniser de nouveaux sites. Terrestre et nocturne, il se cache durant la journée sous les pierres et les touffes d'herbe. Son chant très puissant, semblable à celui d'un grillon, est émis dès le coucher du soleil.

La Rainette verte est une espèce d'Europe moyenne et méridionale largement répandue. Autrefois commune en Lorraine, elle est aujourd'hui considérée en déclin par suite de la disparition de son habitat : une mosaïque de strates arborées, arbustives et herbacées à proximité de points d'eau stagnante, ensoleillés et dépourvus de poissons. De couleur vert pomme, la Rainette verte se tient surtout dans les végétaux proches de l'eau, où elle est très difficile à repérer lorsqu'elle est plaquée sur les branches ou les grandes tiges. Son chant est très sonore et saccadé ; il ressemble à celui d'une cigale et est émis la nuit.

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Les principales menaces pesant sur la préservation du site « Vallées du Madon, du Brénon et les carrières de Xeuilley » sont les pollutions d'origine domestique et agricole, ainsi que la suppression d'éléments paysagers, telles que les haies et les ripisylves*. Cependant, certaines communes ont d'ores et déjà réalisé leur assainissement et de leur côté, nombre des agriculteurs du site sont volontaires pour limiter la fertilisation sur leurs prairies ou adapter les dates de fauche. Des efforts qui permettent de restaurer la diversité floristique et faunistique de la vallée.

D'autres mesures ont été prises pour préserver le site, dont un contrat Natura 2000 signé entre l'Etat et l'exploitant des carrières de Xeuilley afin d'y protéger les populations remarquables d'amphibiens*. Par ailleurs, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle a également désigné les vallées du Madon et du Brénon comme Espace Naturel Sensible et s'emploie à le préserver au travers d'une politique de maîtrise foncière, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin Meuse.

Habitats représentés dans ce site

3260 6430 6510 91E0

Espèces représentées dans ce site

1029 1041 1134 1149 1163 1166 1193 1303 1304 1321 1324
1337

Documentation

CPEPESC LORRAINE (2005 & 2009)

CG 54 – PIERREL R. (2003)

